

# LIBÉRALISATION DES ÉCHANGES : LE DÉVELOPPEMENT DE LA PAUVRETÉ !

Il y a dix ans, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a été créée dans le but de promouvoir la mondialisation du commerce international. La libéralisation des échanges devait produire de nouvelles richesses à partager et participer à la lutte contre la pauvreté.

Cette nouvelle donne a bénéficié à certains pays et à de grandes entreprises. Mais elle a accru les inégalités et la grande pauvreté reste le lot du plus grand nombre. Inégaux face au commerce international, des centaines de millions de petits paysans se sont appauvris au point de ne même plus pouvoir se nourrir quotidiennement.

## PRIORITE AUX DROITS HUMAINS

La faim est une arme de destruction massive, personne ne peut accepter son existence. Le droit à l'alimentation s'impose comme un droit fondamental. Le commerce doit s'adapter à ce droit et non pas l'inverse. Ceci demande d'édicter des règles, sans lesquelles la loi de la jungle règnerait sans partage. L'OMC est le cadre dans lequel les règles du commerce international sont négociées. C'est donc vers l'OMC que doivent converger les initiatives citoyennes pour porter une demande prioritaire :

Le sort des 2,8 milliards de personnes qui vivent de l'agriculture ne peut dépendre de la seule loi du marché et de la libéralisation des échanges. **L'OMC doit reconnaître le droit des populations à la souveraineté alimentaire et définir des règles qui en assurent la réalisation.** La souveraineté alimentaire inclut la possibilité pour les Etats de se protéger lorsque des importations menacent leur agriculture. Il s'agit d'un droit essentiel pour lutter contre la pauvreté et la faim, qui frappent en premier lieu les agriculteurs familiaux du Sud.



## Agir pour faire reculer la faim

### Agir globalement

En demandant à l'OMC :

- de reconnaître le droit des populations à la souveraineté alimentaire ;
- de définir des règles qui en assurent la réalisation.

### Agir localement

En soutenant les initiatives paysannes locales. Soutenez les projets du CFSI pour aider les petits paysans à s'équiper, se former, s'organiser...

### Agir au quotidien

Soyez un consommateur citoyen du monde ! Consommez "équitable" pour que les producteurs reçoivent un juste prix de leur travail.

Pour plus d'infos :  
[www.cfsi.asso.fr](http://www.cfsi.asso.fr)

COMITÉ FRANÇAIS POUR  
LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE  
32 rue Le Peletier  
75009 Paris  
Tél. : 01 44 83 88 50  
Fax : 01 44 83 88 79  
Email : [info@cfsi.asso.fr](mailto:info@cfsi.asso.fr)  
Site internet : [www.cfsi.asso.fr](http://www.cfsi.asso.fr)



#### QUIZZ P.2 / LES SOURCES

FAO : L'Etat de l'insécurité dans le monde 2003 p.6  
Pour info : en 2004, contrairement à 2003, les données n'intègrent pas les pays développés (9 à 10 millions de sous-alimentés).

FAO : L'Etat de l'insécurité dans le monde 2004 p.6

FAO : L'Etat de l'insécurité dans le monde 2004 p.25

Source FIDA et Campagne "More and better"

#### CRÉDITS PHOTOS

P.1 : AF Taisne © CFSI - P.1 : C Lebègue © CFSI - P.1 : JM. Rodrigo © - P.1 et 2 : Michel Dukhan © IRD  
P.2 : © ESSOR - P.2 : © CEDAC - P.3 : JM. Rodrigo © - P.3 : dessin Samson © -

NOUVEAU  
4 pages  
pour en  
savoir plus

"Riz : le commerce  
international a  
un grain"



2005

# ALIMENTERRE

TOUT OU PRESQUE SUR L'AGRICULTURE ET L'ALIMENTATION

Tous ensemble  
contre la faim



## ANNIVERSAIRE



EN 2005,  
L'OMC A  
10 ANS

Faites-lui  
sa fête !



L'OMC FILE  
un mauvais  
coton !



AGRICULTEURS FAMILIAUX :  
POURQUOI SONT-ILS SI PAUVRES ?

L'agriculteur  
burkinabé  
est mal parti

## PRIX AGRICOLES

Jusqu'où  
peuvent-ils baisser ?



QUIZZ RIEN À PERDRE, TOUT À APPRENDRE, LE JEU-TEST SUR LA FAIM DANS LE MONDE

# QUIZZ

## FAIM DANS LE MONDE TESTEZ VOS CONNAISSANCES



**QUESTION 1**  
Depuis 10 ans la faim dans le monde a :

- a/ baissé de moitié
- b/ baissé à peine
- c/ augmenté un peu

**QUESTION 2**  
Qui a faim dans les pays en développement ?

- a/ principalement des familles pauvres dans les grandes villes
- b/ principalement des familles paysannes et rurales

**QUESTION 3**  
Durant les 15 dernières années, l'aide internationale pour développer l'agriculture des pays pauvres a :

- a/ augmenté
- b/ diminué



contre 20 % à la fin des années 80.  
de développement (APD) totale est destinée à l'agriculture  
Aujourd'hui, seulement 12 % de l'aide publique au  
diminuant de deux-tiers, entre 1987 et 1998.  
Agricole (FIDA), le soutien à l'agriculture s'est effondré.  
2001 (4) du Fond International pour le Développement  
Rurale. Selon le Rapport sur la Pauvreté Rurale

### QUESTION 3

individus tributaires de ressources forestières.  
- 10 % de pasteurs, nomades, pêcheurs,  
- 20 % de ruraux sans terre ;  
- 50 % de petits exploitants agricoles ;  
décomposent de la manière suivante :  
villes (3). Les 80 % de ruraux souffrant de la faim se  
des ruraux. 80 % sont des pauvres vivant dans les

### QUESTION 2

de la faim dans le monde.  
moitié, d'ici 2015, la proportion de personnes souffrant  
l'Assemblée générale des Nations-Unies : diminuer de  
du Millénaire pour le développement fixé en 2000 par  
On est donc loin de progresser vers le premier objectif.  
monte à 822 millions pour la période 2000-2002 (2).  
sous-alimentés a augmenté de 18 millions (1). Il se

### QUESTION 1

de la faim dans le monde.

# LA FAIM DES PAYSANS

**4 victimes de la faim sur 5 sont des paysans ou des ruraux vivant dans les pays en développement.**

Ces paysans ne disposent que de petits lopins de terre, qu'ils travaillent à la main avec leur famille. Les plus pauvres d'entre eux s'appauvrissent davantage chaque année. La raison en est simple : leurs rendements s'amenuisent, car ils n'ont même plus les ressources nécessaires pour mener à bien leurs cultures. Et le prix des principaux produits agricoles, comme le riz ou le coton en Afrique, est soumis à une baisse régulière. Produisant moins et étant moins bien payés pour ce qu'ils produisent, comment pourrait-il en être autrement ?

La baisse régulière des prix est due à la libéralisation excessive des marchés, en particulier ceux des produits agricoles. Ces petits paysans sont notamment mis en concurrence avec des agriculteurs des pays riches qui utilisent un équipement moderne et qui sont soutenus financièrement par leurs gouvernements.

De plus en plus de paysans quittent leur terre pour fuir la misère. Si rien n'est fait, ce phénomène va s'amplifier et concerner des dizaines de millions de paysans. Mais aller en ville est rarement la bonne solution. Ils n'y trouvent que chômage et précarité. Y a-t-il une alternative ? Oui, mais elle demande de revoir la place de l'agriculture dans chaque pays et dans le monde et de remonter le niveau de l'aide. Elle respecterait les principes de souveraineté et de sécurité alimentaire. Elle fournirait alimentation, emplois et revenus pour le plus grand nombre.

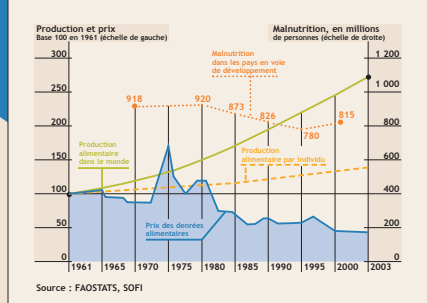
## L'AGRICULTEUR BURKINABE EST MAL PARTI

Le riz est devenu un aliment de base au Burkina Faso, au détriment des autres céréales locales. En moyenne, chaque habitant consomme 20 kg de riz par an. Seuls 5 de ces 20 kg proviennent de l'agriculture locale, les 15 autres sont importés. Des relevés de prix récents ont montré que le riz thaïlandais était vendu au marché à 200 FCFA le kg (0,30 €) contre 240 FCFA (0,37 €) pour le riz burkinabé. Obligé d'aligner son prix sur celui du riz importé, le paysan perd près de 46 000 FCFA (70 €) par tonne, bien plus qu'un mois de son revenu annuel. Un marché rétréci pour les céréales locales, des prix en baisse pour le riz : l'agriculteur burkinabé est deux fois perdant. C'est ainsi qu'il rejoint la cohorte des pauvres et des sous-alimentés.



**FAIM : LES CHIFFRES AUGMENTENT**

**LA PRODUCTION ALIMENTAIRE AUGMENTE PLUS VITE QUE LA POPULATION MONDIALE**



**LES PRIX AGRICOLES ONT ETÉ DIVISÉS PAR DEUX**

## RIZ : LE COMMERCE INTERNATIONAL A UN GRAIN

Inimaginable. Le Japon donne chaque année au Burkina Faso, au titre de l'aide alimentaire, 6 500 tonnes de riz ... importées des États-Unis ! Quelle bonne raison peut expliquer que ces quelques milliers de tonnes de riz traversent trois continents ? La réalité est bien étrange : une clause de l'Organisation mondiale du commerce oblige le Japon à importer chaque année l'équivalent de 5 % de sa consommation nationale de riz. Pour éviter que de tels volumes fassent chuter les prix de sa production nationale, le Japon préfère le réexporter au Burkina Faso. Provoquant ainsi la chute du prix du riz burkinabé !

## COTON, LA FIN DE L'OR BLANC POUR LES PAYSANS AFRICAINS ?



En Afrique de l'Ouest et du Centre, la culture du coton fournit du travail à 6 millions de personnes. Cette filière a apporté de nouvelles ressources et a rendu possible la construction de routes, d'écoles, de dispensaires de santé... Or à cause de la baisse des prix du coton, les revenus des paysans africains ont considérablement diminué.

À l'autre bout de la planète, les États-Unis ont décidé de subventionner leurs 31 500 producteurs de coton à hauteur de 2,3 milliards de dollars en 2001-2002. Sans ces subventions, les producteurs américains mettraient la clef sous la porte et les États-Unis ne pourraient plus exporter. Mais ces exportations subventionnées sont responsables de la baisse des cours du marché international, au détriment des cotonniers africains.

## OMC, 10 ANS ÇA SUFFIT !

